

CHANGEMENT D'HEURE : et oui, ce dimanche nous passons à l'heure d'été. Certains n'apprécieront pas ce bouleversement, ils vont avoir bien du mal à retrouver un équilibre dans leur sommeil. D'autres se réjouiront ; voilà la confirmation que l'hiver s'éloigne, on va pouvoir enfin profiter de longues soirées en extérieur. Mais pour tous, une évidence s'impose, le week-end va être raccourci, le temps de la nuit va être réduit.

Dans l'Évangile de ce dimanche, c'est la parabole des deux fils qui est proposée à notre méditation. Nous sommes souvent plus attentifs à l'histoire de celui que l'on appelle "l'enfant prodigue". Dans notre texte, on voit donc ce jeune homme qui a revendiqué son indépendance et qui a pris sa liberté. Mais il n'a pas su gérer cette liberté et cela l'a conduit à la déchéance. Arrive le moment de la réflexion. Et cela prend du temps, certainement beaucoup de temps. Ça remue dans ses entrailles, il reconnaît sa faute, il réfléchit à ce qu'il va dire. Et durant tout ce temps, il y a eu forcément de la souffrance en lui. Une conversion, cela ne laisse personne indemne... cela fait mal. Et pourtant, il aurait pu raccourcir ce temps, il aurait pu réduire le délai qui le séparait des retrouvailles et de la fête familiale. Pour cela, inutile de passer à l'heure d'été. Il était simplement nécessaire pour lui qu'il ait compris que son père l'aimait. Il lui fallait simplement prendre conscience de la relation privilégiée qu'il avait avec lui. Il devait simplement garder sa confiance en celui qui l'avait accompagné durant son enfance.

Pour nous également, il en est de même. En prenant pleinement conscience de la présence de Dieu à nos côtés à chaque seconde de notre existence, nous pouvons restreindre l'espace qui nous sépare de lui. Car bien évidemment c'est nous qui mettons cette distance entre lui et nous, une distance qui engendre bien souvent la souffrance dans nos vies, et des souffrances qui parfois s'éternisent. Lui, Dieu, il est toujours là pour nous, il a souci de nous. Il nous attend. Ne perdons pas de temps. Allons le rencontrer sans délai, en particulier quand nous sommes malmenés dans l'existence. Il est toujours prêt à nous accueillir les bras ouverts, quelle que soit notre situation.

Abbé Benoît Decreuse
Curé des paroisses
de Levier, de Frasne et de Mouthe-Lac-Mont-d'Or